

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 336

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

**Dimanche 6 juin 2010
Solennité de la Fête Dieu**

L'enseignement de Mgr Lefebvre : de plus en plus d'actualité !

« Persuadé qu'on ne peut faire confiance à ce pape d'Assise, je ne veux plus me laisser impressionner par les menaces ou par les offres de circonstance qui cachent de mauvaises intentions. Ils n'ont pas changé sinon en pire ! Comment pourrions-nous collaborer avec ces pasteurs qui mènent à l'apostasie ? » (Lettre manuscrite du 10 juin 1988 (Fête du Sacré-Cœur) – photocopie dans mon livre, page 126).

Monseigneur avait raison : « *ils n'ont pas changé, sinon en pire !* » Benoît XVI, malgré toutes les bonnes intentions qu'on s'ingénie à lui attribuer, est « *bien pire* » que Jean-Paul II : photographié (le 28 novembre 2006) à Ankara sous le croissant mahométan, en prière dans la mosquée bleue d'Istanbul, tourné vers La Mecque, (30 novembre 2006), dans une rencontre interreligieuse à Naples (21 octobre 2007), au « *Saint des saints* » de la synagogue de New-York, ouvert par lui (28 avril 2008), recevant la « *bénédictio*n » d'un sorcier aborigène à Sidney (18 juillet 2008), participant au rituel juif au « *mur des lamentations* » (12 mai 2009), à la Synagogue de Rome (17 janvier 2010), prenant part au culte luthérien à Rome (14 mars 2010)... Et enfin, pour couronner le tout, il y a la déclaration qu'il a faite en recevant récemment une délégation de l'Eglise luthérienne de Finlande, comme chaque année au Vatican, en la fête de Saint Henri (17 janvier 2010). Il a en effet, « *félicité la commission théologique pour son travail sur le thème de la Justification par la foi, et a souhaité que ce dialogue puisse contribuer au rétablissement de la pleine unité.* » Et il a ajouté : « **Le concile Vatican II a marqué de manière irrévocable le chemin de l'œcuménisme pour l'Eglise catholique** » ! (site Contra Nostra AEtate.org – 19 01 2010).

Autant de déclarations et d'actes évocateurs, bien pires que ceux qui avaient été « inaugurés » par ses prédécesseurs ! Il n'est plus personne qui puisse le nier ! Il faut décidément beaucoup de bonne volonté pour découvrir dans cette litanie œcuménique des « *indices suffisamment variés et nombreux* » qui puissent nous « *permettre d'affirmer que ce nouveau mouvement de réforme ou de restauration est bien réel* » ! (Mgr Fellay : « Lettre aux Amis et Bienfaiteurs » n° 76)

Mais il y a aussi les mises en garde de Monseigneur contre les **infiltrations gnostiques dans la Fraternité**. Elles n'ont malheureusement pas été prises au sérieux et n'ont été suivies d'aucun effet. Les gnostiques y sont donc toujours aussi actifs. Monseigneur se déclarait pourtant « **tout à fait opposé à ce monde qui navigue dans les eaux troubles de la gnose. Il faut malheureusement reconnaître que ces gens à l'esprit pervers réussissent à pénétrer dans des milieux qui se défendent moins bien. Je suis parfaitement d'accord sur cette infiltration dangereuse. Je sens très bien qu'une action sournoise est menée pour ruiner le bloc de la tradition catholique. Je demanderai à M. l'abbé Aulagnier et à M. l'abbé Lorans qu'ils aient l'œil bien ouvert sur ces agissements très dangereux pour le combat que nous menons !** » (Lettre manuscrite du 16 septembre 1987 - photocopie dans mon livre p. 134). Ce à quoi l'abbé Céliar a répondu par « *La paille et le sycomore* » largement diffusé, puis par « *Benoît XVI et les Traditionalistes* » vendu dans la quasi-totalité des prieurés !

Publier ces propos, et se permettre de les commenter, est-ce ce que certains clercs appellent formuler des « *accusations gravement calomnieuses* » ou encore des « *affirmations erronées* » ?...

Mgr Vingt-Trois au pèlerinage (Ecclesia Dei) de Chartres.-

Il y a montré sa belle soutane rouge et a justifié sa démarche en ces termes : « *L'unité fondamentale n'est pas troublée, ce qui est troublé ce sont les modes d'expression de cette unité, donc il me semble particulièrement important de manifester par un signe visible que je considère que ces catholiques (« Ecclesia Dei ») dans la mesure où ils respectent les lois et les règles de l'Eglise, font partie de l'Eglise, et qu'ils sont des membres normaux de notre Eglise* ». (« Tradinews » - « Paix Liturgique » - 29 mai)

Tout est dit ! « On » veut bien nous accorder la messe déclarée « *extraordinaire* » – au titre du « *Motu proprio* » considéré comme une victoire de la Tradition ! – mais il est hors de question de revenir à l'authentique doctrine catholique : chantez en Latin, chantez du Grégorien tant que vous voudrez, cela ne nous gêne pas, mais « *respectez les lois et les règles de l'Eglise* » ! Autrement dit avalez le poison du Concile ! Et « *Paix Liturgique* » s'en réjouit !

« Humainement l'Eglise est perdue ! » (Cardinal Liénart)

« *Aujourd'hui la Société – c'est le cas dans tous les pays du monde – et l'Eglise, sont aux mains des loups. Nous en revenons alors à notre leitmotiv constant : **seul Dieu pourra nous tirer du chaos dans lequel nous sommes plongés**. Humainement la situation est perdue : nous n'avons plus pour mission que de nous consacrer à sauver « les restes qui allaient périr », comme nous l'apprend l'Apocalypse. Il nous semble que viser plus serait courir à l'échec avec danger de récupération. Dans un monde au pouvoir des loups nous devons demander l'intercession de **Celle** qui a écrasé la tête du Serpent Infernal et de **Celui** qui les exterminera de la seule puissance capable, maintenant, de nous débarrasser de tous ces fléaux conjugués. Les événements prophétisés depuis longtemps semblent à nos portes ; nous nous garderons bien de fixer une date, mais l'état de décomposition du cadavre est tel que les échéances ne doivent plus être très éloignées. Enfin, rappelons le terrible constat d'un orfèvre en la matière, le Cardinal (franc-maçon) Liénart qui déclarait sur son lit de mort : « **Humainement l'Eglise est perdue** ». Humainement !!! » (Félix Causas – « *Sous la Bannière* » n° 147 – p 8-16 – « *Les Guillots* » 18260 – Villegenon)*

« Sauver les restes qui vont périr » !

« *Sauver les restes* », certes, mais avec qui ? Où sont les soldats préparés au combat ? Où sont ceux qui consacrent leurs soirées à lire, étudier, se former pour agir ? Jean Ousset, qui fut notre guide dans l'action, s'avouait désespéré au terme d'une vie bien remplie mais qui s'acheva dans un naufrage. Il écrivait : « *En fait **je suis désespéré**... c'est-à-dire que je crains intensément que malgré tous mes efforts, **la médiocrité des troupes ne permette pas la victoire** ! C'est tout ! C'est un désespoir très serein. Très tonique. Le désespoir des « *chasseurs* » à Sidi Brahim ! Quant à la mort, elle sera la très bien venue tant j'ai la nausée des affaires de cette terre ! » (Lettre manuscrite 17 janvier 1976. SLB. N° 148 ; p. 19)*

Quel constat bouleversant ! Quel aveu poignant de l'homme qui rédigea « *Pour Qu'il Règne* », ouvrage de référence auquel il faut sans cesse revenir si l'on veut vraiment « *sauver les restes* » ! Que n'avait-il pas fait, pourtant, pour la reconquête de la cité au Règne Social de Notre Seigneur Jésus-Christ ! Qui, parmi les amis de ma génération, ne garde pas un souvenir ému des fameux « *Congrès de Lausanne* » ! Trois mille laïcs, réunis pour trois jours d'étude, de rencontres, d'échanges. Trois mille laïcs qui auraient dû en repartir gonflés à bloc... mais qui repris par le monde, avaient tôt fait de retrouver leur train-train habituel, en attendant le congrès suivant ! Où sont-ils, aujourd'hui ? Qu'ont-ils fait ?... Nous n'avons plus que le recours à « *Celle qui a écrasé la tête du Serpent Infernal, et à Celui qui exterminera les loups* » !

Sidi Brahim.

Puisque Jean Ousset évoque la bataille de Sidi Brahim retenons-en le symbole ! Les faits, tout d'abord, pour ceux qui ne les auraient pas mémorisés. La bataille de Sidi-Brahim opposa pendant 3 jours et 3 nuits, du 22 au 25 septembre 1845, les troupes françaises aux musulmans d'Abd El-Kader, engagé dans un Jihad sans merci : 450 soldats français (chasseurs et hussards) contre... 10.000 Algériens ! Après un premier combat meurtrier, les Français ne se retrouvèrent plus que 82 ! Mais ils tenaient bon ! Sans eau, sans vivres, à court de munitions, ils en furent réduits à couper leurs balles en morceaux pour continuer à tirer ! Le capitaine Dutertre, fait prisonnier, fut sommé, par l'émir Abd El-Kader, d'exiger la reddition des chasseurs, mais, au contraire, il les exhorta de continuer le combat jusqu'à la mort ! Il eut aussitôt la tête tranchée. N'ayant plus de munitions, les chasseurs chargèrent à la baïonnette et réussirent à percer les lignes ennemies. Sur les 80 survivants, seuls 16 purent rejoindre les lignes françaises, 5 moururent les jours suivants ... Des 450 qu'ils étaient au début des combats, seuls 11 soldats français en sortirent vivants !

Tels sont les faits !

Quant au symbole, il faut le voir dans l'incompétence notoire du lieutenant-colonel de Montagnac qui engagea ses troupes de façon inconsidérée dans un combat perdu d'avance ! Il avait les hommes, et quels hommes, mais bien que leur chef, il était défaillant ! Impréparation, excès de confiance, mauvais commandement ! En toute action délicate, il faut un chef ! Et un chef capable ! Ce ne fut pas le cas. C'est pourquoi le courage exemplaire des soldats, allant même jusqu'à braver l'ennemi dans une situation aussi désespérée, ne put éviter le désastre ! Lorsque l'émir demanda au clairon français de sonner la retraite... il sonna la charge ! A leur courage les « *chasseurs* » ajoutaient le panache ! Tel fut donc, en tout cas, « *le désespoir des « chasseurs » à Sidi Brahim* » évoqué par Jean Ousset !

Qu'en serait-il aujourd'hui ?